

La famille des anches doubles



Hautbois

Hautbois d'amour

Cor Anglais

Basson



Deuxième gauche à droite :
Hautbois - hautbois d'amour - cor anglais - hautbois baryton - heckelphone

Le HAUTOBOIS (voir dossier complet sur le site de Musique et Culture)

Appartenant à la famille des [bois](#), le [hautbois](#) est un instrument à [anche](#) double, de perce et de pavillon coniques.



La famille du hautbois se retrouve dès la plus haute antiquité dans la plupart des civilisations. Nul ne sait qui, en des temps immémoriaux, fut le premier à associer deux lamelles de roseau finement taillées à un tuyau le plus souvent conique, percé de trous pour changer les sons, mais l'évolution de cet instrument au cours des âges montre la formidable évolution de l'esprit créatif et novateur de l'humanité. Du simple bambou au bois d'arbre fruitier (*poirier ou merisier*), de l'ébène le plus noble au Greenline le plus moderne (*95% de poudre d'ébène, des fibres de carbone et un liant*), la facture de l'instrument a toujours été un défi pour les luthiers tourneurs sur bois : faire un cône avec un cylindre de bois.

[Les chalumeaux](#) désignent des instruments à anches doubles, plus rarement à anches simples, de perce conique, en os, en corne, en roseau, en bois, en ivoire, de timbre extrêmement sonore ou au contraire très très doux... bref ! une diversité qui n'a d'égale que la créativité des différentes civilisations et des nombreuses cultures dans lesquelles ces instruments sont encore utilisés de nos jours.



À partir de 1650, les familles Hotteterre et Philidor, facteurs d'instruments, musiciens virtuoses de la Cour de Louis XIV et compositeurs sont considérées comme les créateurs du hautbois. Ils transforment l'instrument en le divisant en trois parties (*corps du haut, du bas et pavillon*), affinant la perce et les trous des notes, ajoutant



deux clés et imposant définitivement le contrôle de l'anche par les lèvres pour exprimer toutes les finesses du son. Au milieu du XVII^e siècle, les hautbois font leur entrée à la "Grande Écurie du Roy" de Louis XIV. En 1664, Jean-Baptiste Lully écrit une marche pour les hautbois et supprime tous les instruments anciens (*cromornes, flûtes à bec, théorbe, viole de gambe, épinette...*). Les hautbois, déclinés en plusieurs tailles, instruments nouveaux et récemment admis, pourront dès lors prendre leur essor avec les bassons.

A partir de cette époque et grâce aux progrès de leur facture, tous les compositeurs vont écrire pour cette nouvelle famille d'instruments qui comprend, du plus aigu au plus grave, le [hautbois](#), [hautbois d'amour](#), [de](#)

[chasse \(da caccia\)](#), [cor anglais](#), taille de hautbois et hautbois baryton .

Le hautbois de la période classique (*milieu XVIII^e, début XIX^e siècle*) ne varie pas beaucoup de son prédécesseur. Pour simplifier les doigtés, pour augmenter la tessiture, les clés deviennent progressivement plus nombreuses mais la forme et la perce restent relativement les mêmes.



Au début du XIX^e siècle, la facture des instruments de la famille des bois subit une révolution fondamentale: Triebert invente un système de clés et de plateaux pour boucher les différents trous, offrant même la possibilité de commander l'ouverture ou la fermeture de plusieurs trous à la fois.





le COR ANGLAIS

C'est le compagnon le plus fidèle du hautbois. Dans un orchestre symphonique, il y a généralement deux hautbois et un cor anglais. Le cor anglais est plus grave que le hautbois (d'une quinte), ce qui le place entre le hautbois et le basson.

Historique

Il est difficile d'avoir des certitudes quant à l'origine du nom de l'instrument sachant qu'il n'a rien à voir avec la famille des cors. Inventé en Allemagne en 1720, il fut appelé tantôt waldhautbois, tantôt corne d'anglais. Bach l'appelait « oboe da caccia » - hautbois de chasse -

Deux hypothèses existent :

1. Vers 1730, un musicien français aurait découvert lors d'un voyage chez J.S. Bach, un instrument à anche double, plus grave que le hautbois qu'il connaissait. Il a été envoûté par la chaleur et la couleur de son timbre, et rentré à Paris, en a fait un éloge très appuyé. Il dit avoir entendu parler d'un « englisches horn ».

Or, de toute vraisemblance, l'instrument était nommé « engelisches horn » traduction - cor angélique -

C'est le terme de « englisches horn » qui a été retenu en France - cor anglais - alors qu'en Angleterre il est nommé « French Horn » !

2. Le cor anglais est très vite devenu un instrument militaire. Pour pouvoir le jouer aisément, sans danger pour le musicien, sur un cheval, et pour faciliter le bouchage des trous assez éloignés les uns des autres, l'instrument a longtemps été pourvu d'une courbure importante. D'où l'idée d'angle, de cor anglé. Une nouvelle déformation nous amène aisément au mot « cor anglais ».



En 1815, le premier cor anglais sorti d'un atelier de facteur français. était encore courbé. Ce n'est qu'en 1839 que l'instrument a bénéficié des mêmes avancées techniques que le hautbois et que sa courbure a disparu. On lui a donc construit un corps droit de 95,50 cm de long.

Si l'instrument est plus long, il a également deux particularités qui lui donne sa richesse de timbre :

A l'extrémité supérieure, l'anche est placée sur un bocal, tube métallique recourbé qui permet au musicien de bien prendre son

instrument en bouche, tout en le tenant légèrement de côté (et non droit devant lui comme le hautbois).

A l'extrémité inférieure, le pavillon est formé d'une enflure piriforme qui a une grande importance sur la sonorité.



Répertoire : Solo de Tristan et Yseult de Richard Wagner - Solo dans la Damnation de Faust de Berlioz - Solo dans le 2^e mouvement du concerto pour piano en sol de M. Ravel - Duo avec hautbois dans la Symphonie fantastique de H. Berlioz

Caractéristiques : Place de l'anche sur le bocal - Pavillon piriforme (en forme de poire) - Son voilé par le pavillon piriforme - Caractère facilement nostalgique



le HAUTBOIS d'AMOUR

Un peu plus grave que le hautbois, il se situe entre celui-ci et le cor anglais.

Il a surtout été utilisé par J.S. Bach dans sa musique religieuse car il est encore plus expressif que le cor anglais ou le hautbois. De par sa tessiture et par sa sonorité très intérieure, il se rapproche beaucoup de la voix humaine.

Son timbre est plus discret que celui du hautbois bien que sa sonorité soit large, expressive, voire dramatique.

Malheureusement, et pour des raisons assez mystérieuses, le hautbois d'amour a quasiment été délaissé après Bach.

Rares et surtout éphémères en ont été les utilisations par les compositeurs du XIX^è siècle. On le redécouvre peu à peu aujourd'hui.

Répertoire

Cantates de Bach

Maurice Ravel

Hautbois d'amour du XVIII^ème

Hautbois (à gauche) et
Hautbois d'amour (à droite)



Cor central

tube recourbé portant l'anche

pavillon



Le hautbois a deux autres grands frères, très rarement joués, fabriqués en peu d'exemplaires car il n'y a quasiment pas de répertoire écrit pour eux, si ce n'est dans le cadre d'ensemble de hautbois (les bandes de hautbois)



Le hautbois baryton

Vous observez la taille de l'instrument ainsi que les caractéristiques des grands hautbois : le pavillon en forme de poire et le coude tubé sur lequel est placée l'anche.

Afin que le son (moins puissant que tous les autres instruments vu son grave) puisse tout de même aller au loin, certains facteurs d'instruments ont fabriqué un pavillon particulier.

Le hautbois baryton a quasi la tessiture du basson.



Le Heckelphone



C'est le fabricant d'instrument Heckel qui a cherché à construire un hautbois contrebasse. Il n'est pas beaucoup plus long que le hautbois baryton (voir photo ci-dessous à droite) mais il est beaucoup plus épais.

La mécanique reste proche de celle du hautbois. Le pavillon a une forme très particulière.



Le BASSON



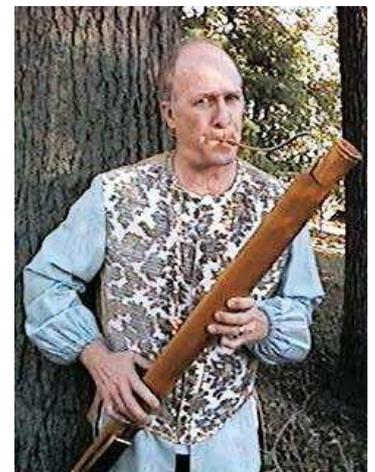
L'ancêtre commun à tous les instruments à anches doubles remonte à l'antiquité et est connu en Égypte et en Grèce sous le nom d'**aulos**. A partir de cette sorte de hautbois se développa, au Moyen-Âge, toute une famille d'instruments : les « **chalumeaux** ».



Parmi ces instruments, les « bombardes » jouaient en bandes. Les instruments les plus aigus étaient appelés « **haut-bois** », les plus graves « **gros bois** ».

Au XVIII^e siècle, le « gros bois » le plus grave atteignait trois mètres de

long. Il est remplacé par un instrument moins encombrant, inspiré de la **douçaine** (ou **doulçaine**) appelé également **fagot**, nom inspiré par l'aspect qui fait penser à deux branches liées ensemble.



Il s'agissait d'un instrument constitué de deux tuyaux percés dans le même bloc de bois ce qui permettait d'avoir un tuyau long permettant d'obtenir des sons graves.



Le fagot, devenu basson du temps de Louis XIV, possédait une sonorité douce et peu timbre. Il se perfectionna jusqu'au XIX^e siècle et acquit deux formes, l'une adoptée en Allemagne (où le nom de « fagott » subsiste) l'autre en France.

Ses deux tuyaux atteindraient aujourd'hui 2,60m de long s'ils étaient développés. Mais l'encombrement de l'instrument ne dépasse pas 1,40m.

Comme tous les instruments de la famille des bois, il est muni d'un mécanisme de clés assez complexe.

Il est percé dans l'érable ou le palissandre (et non dans l'ébène comme le hautbois et la clarinette). Les deux parties principales du corps de l'instrument, disposées parallèlement, sont réunies par une culasse (pièce métallique formant un coude en U).

Le son est produit par une anche double pincée entre les lèvres du musicien et entrant en vibration sous la pression de l'air. Contrairement au hautbois, l'anche n'est pas glissée dans le corps du haut de l'instrument mais sur un bocal (tuyau de cuivre recourbé), permettant une meilleure tenue de l'instrument.

La famille moderne du basson comprend deux instruments :

le **basson** : 2,60m de longueur de tuyau - 1,40 m de long pour le musicien - plus de trois octaves de registre)

le **contrebasson** (5,90 m de longueur de tuyau - 1,60 m pour le musicien - une octave plus grave que le basson.



Un contrebasson



*Au premier plan de chaque photo, un contrebasson
Selon deux techniques de facture différentes.
A gauche, instrument davantage recourbé et de fait
plus compact.*

